

Etude carpologique du comblement médiéval (14^e-15^e siècle) de la rivière la Senne à Bruxelles. Résultats préliminaires

Lien SPELEERS¹, Yannick DEVOS², Valérie GHESQUIERE³,
Julie TIMMERMANS³

1 Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles, Belgique

2 Maritime Cultures Research Institute (MARI), Vrije Universiteit Brussel, Brussel, België

3 Musée Art et Histoire – urban.brussels, Bruxelles, Belgique

Mots-clés : dépôts alluviaux, époque médiévale, alimentation végétale, activités artisanales, environnement

La Senne, cours d'eau principal de Bruxelles, a disparu du paysage urbain depuis son voûtement au 19^e siècle mais elle a joué un rôle crucial dans la genèse et le développement de la ville médiévale. En 2019 le département du patrimoine archéologique de la Région bruxelloise (urban.brussels) a réalisé une fouille sur le site de l'ancien Parking 58, une très grande parcelle (près de 6000m²) en plein centre de Bruxelles. Les archéologues y ont mis au jour des anciens lits de la Senne canalisée datant du 14^e/15^e siècles avec des restes de quai, parfaitement conservés, ainsi que des lits datant du 13^e/14^e siècles et de la période la plus ancienne de l'histoire de la ville (7^e-12^e siècles). Grâce aux conditions anaérobies du sol, la matière organique est très bien conservée. Un grand nombre de coupes, qui ont été dégagées sur toute la longueur du site, ont été prélevées pour des études archéobotaniques, archéozoologiques et géoarchéologiques (plus de 5000 litres de sédiments au total).

Dans une première phase de recherche, les remplissages du lit de la Senne canalisée (14^e-15^e siècles) ont été étudiés. A ce jour, 51 échantillons de cette structure ont été analysés. Le matériel carpologique imbibé est très riche et diversifié : 250 espèces de plantes, dont 62 plantes utilitaires, ont été observées. Cette richesse en espèces est due en partie aux origines très diverses des restes végétaux dans ce type de contexte. Ceci permet de mettre en lumière différents aspects du quotidien de la ville mais pose cependant également un défi dans l'interprétation de la présence de certains restes.

L'étude ne fournit pas seulement des informations sur l'évolution de l'utilisation des plantes à travers le temps mais aussi sur celle de la végétation (semi-)naturelle le long des rives de la Senne (locale, mais aussi plus en amont du site). Elle contribue aussi à la recherche de la relation entre les habitants et les cours d'eau de la ville de Bruxelles médiévale. La rivière a servi de dépotoirs pour des déchets divers. Une grande partie des carporestes peut être interprétée comme des restes de consommation (fruits, noix, céréales, herbes de cuisine, légumes et légumineuses) incluant des espèces localement cultivées ou cueillies mais aussi des espèces importées. De nombreux restes de plantes tinctoriales (de gaude, garance et guède) et d'autres plantes artisanales (lin, chanvre, cardère à foulon), observés dans presque toutes les unités stratigraphiques étudiées, témoignent des activités du travail du textile le long de la rivière pendant cette période.